



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABBES LAGHROUR-KHENCHELA**

- FACULTE DES LEITRES ET LANGUES**
- DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES**
- FILIERE : FRANÇAIS**
- SPECIALITE :SCIENCES DU LANGAGE**

Les Difficultés Lexicales Des Apprenants Adultes De La Langue Française Lors De La Réalisation De L'écrit

**Mémoire présenté au département des lettres et langues étrangères, pour
l'obtention d'un diplôme de Master 2**

Présenté par :
Manel Boussama

Dirigé par :
Krazi Nacer

Le membre de jury :

- Président:** Mr Loucif Badreddine MAA université khenchela
- Examineur :** Mr Hachani Salaheddine MAA université khenchela
- Rapporteur :** Mr Krazi Nacer MAA université khenchela

**Année Universitaire :
2014/2015**

Dédicaces :

Je dédie ce travail à mon chère époux tout particulièrement pour ses conseils précieux, ses nombreux encouragements et sa disponibilité constante tout au long de l'année universitaire, à ma chère maman ;son amour inestimable, son soutien, son sacrifice et patience mérite ma reconnaissance. Elle a fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A mes frères et sœurs pour leurs tendresse, leur complicité, qui n'ont pas cessé de m'encourager. Je leur souhaite tout le succès et le bonheur du monde.

A toute ma famille ainsi qu'à mes amis.

Remerciements :

Tout d'abord, louange à «Allah »qui m'a guidé sur le droit chemin au long du travail et m'a inspiré les bons pas et les justes réflexes. Sans sa miséricorde ce travail n'aura pas abouti.

Je tiens à remercier Monsieur KRAZI NACER, mon professeur et mon encadreur pour son aide précieuse et ses commentaires constructifs destinés à améliorer le contenu de ce travail.

Je ne manquerai pas non plus de dire un grand merci aux membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer ce mémoire à sa juste valeur, et de me faire part de leurs remarques sûrement pertinentes qui, avec un peu de recul, contribueront, sans nul doute, au perfectionnement du présent travail.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce modeste travail.

Table des matières :

Introduction générale.....	03
-----------------------------------	-----------

Chapitre 01: cadre conceptuel :.....

Introduction.....	05
1. Définition de quelques concepts clés.....	05
1.1. Le lexique.....	05
1.1.1. Que signifie le terme lexème.....	06
1.1.2. Que signifie l'unité lexicale (lexie).....	06
1.1.3. Les monèmes lexicaux.....	06
2. caractérisation de la notion d'erreur lexicale.....	07
2.1. Définition de l'erreur lexicale.....	07
3. Les différents visages de l'erreur lexicale.....	09
3.1. Erreurs de sens « de contenu ».....	09
3.2. Erreurs de forme.....	09
3.3. Erreurs de cooccurrence.....	10
Conclusion.....	11

Chapitre 02 : l'identification de l'apprenant adulte et cadre

méthodologique :.....

Introduction.....	13
1. Définition.....	13
1.1. Qu'est ce qu'un adulte ?.....	13
1.2. qu'est ce qu'un apprenant adulte ?.....	13
2. Caractérisation de l'apprenant adulte.....	15
2.1. L'âge.....	15
2.2. Sa Personnalité.....	15
2.3. Formation antérieure.....	16

2.4.Motivation.....	17
3.Les difficultés rencontrées par les apprenants adultes.....	18
3.1.Difficultés d'ordre syntaxique.....	18
3.2.Difficultés d'ordre phonétique.....	18
3.3.Difficultés d'ordre lexical.....	18
4.Les stratégies d'apprentissage des apprenants adultes	18
4.1.Qu'est ce qu'apprendre ?.....	18
4.2.Les styles d'apprentissage.....	19
4.3.Qu'est ce qu'un style d'apprentissage	20
4.4.La capacité des étudiants « un exemple ».....	20
5.Description des étapes de la phase de résolution des problèmes lexicaux	22
Conclusion	24
Conclusion générale.....	25
Bibliographie.....	26
Sitographies.....	28
Annexes.....	29

Introduction générale

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire en sciences du langage, notre intérêt s'est porté sur les problèmes que rencontrent les apprenants de la langue française (production orale ou/et écrite). Autrement dit, l'apprentissage d'une langue étrangère consiste à acquérir des savoirs et des savoirs-faire.

Nous allons tenter de cerner les types d'erreurs rencontrés lors de la réalisation de la production écrite par les apprenants.

Sur le plan didactique, le problème de l'erreur lexicale reste toujours contestable dans les écrits des apprenants des différents niveaux et témoigne des lacunes à combler en ce qui concerne le système lexical de la langue cible.

Le but est de déterminer les difficultés spécifiques aux apprenants adultes pendant la réalisation de l'expression écrite.

L'objectif visé est de développer une stratégie d'apprentissage en fonction des besoins et des attentes des apprenants adultes afin d'introduire une méthode efficace pour l'apprentissage de l'écrit.

La présente recherche, s'intéresse aux difficultés lexicales rencontrées par les apprenants

Adultes de la langue française. Elle a pour objectif de répondre à trois grandes questions:

- 1)- Quelles sont les difficultés lexicales rencontrées par les adultes ?
- 2)- Quelles sont les origines et les causes de ces difficultés ?
- 3)- Quelles sont les stratégies déployées par les apprenants adultes de la langue française afin d'éviter ces difficultés ?

CHAPITRE I

Définition de quelques concepts clés et
caractérisation de la notion de l'erreur lexical :

Le cadre conceptuel constitue la charpente théorique de tout projet de recherche, et doit, par conséquent, présenter l'ensemble de notions auxquelles fera appel la méthodologie. La présentation de notre cadre conceptuel se divise en quatre parties. La première a pour mission de définir clairement l'ensemble des termes et concepts que nous utiliserons dans la présente recherche. La deuxième partie, quant à elle, vise à caractériser la notion d'erreur lexicale essentielle à la réalisation de notre premier objectif. La troisième partie s'intéresse à l'apprenant lui-même, nous allons l'identifier et illustrer ses différentes caractéristiques (âge, connaissances antérieures, la motivation et la personnalité). Finalement, la quatrième partie présentera les stratégies de résolution des problèmes lexicaux auxquels les apprenants adultes feront appel.

1) Définition de quelques concepts clés :

1.1/Le lexique : est le trésor de la langue française. ''C'est l'ensemble des unités significatives d'une langue donnée, à un moment donné de son histoire'' «Le lexique est l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur». J. Dubois⁽¹⁾ (le dictionnaire de la linguistique). Nous précisons cette définition en soulignant que le lexique est formé d'un ensemble d'unités, mots ou lexème.

D'ailleurs, il est difficile de donner le nombre exact des unités qui le forment.

Toutes les études linguistiques qui ont été entreprises sur le lexique ont opéré la distinction entre lexique et vocabulaire. Il est donc important de clarifier ici cette dichotomie qui relève selon R. GALISSON et D.

⁽¹⁾ GEORGES MOUNIN. Dictionnaire de la linguistique « dépôt légal : 1^{re} édition : 1974. 4^e édition « Quadrige » : Janvier, 2004. p203.

COSTE⁽¹⁾ des oppositions langue/parole (terminologie de F. DE SAUSSURE) et langue/discours.

1.1.2/Le Lexème : D'après la distinction entre lexique/ vocabulaire, le lexème est l'unité de base du lexique. Dans le dictionnaire de la linguistique, le lexème est assimilé au morphème (= morphème lexical) (J.DUBOIS).⁽²⁾

A.MARTINET propose une appellation différente, il propose le terme monème pour désigner l'unité significative de première articulation ; il suggère ensuite de distinguer lexème et morphème, le lexème trouvant sa place dans le lexique et le morphème dans la grammaire.

1.1.3/ La lexie : (l'unité lexicale) :

Dans le dictionnaire de la linguistique, la lexie est définie comme suit :

« La lexie est l'unité fonctionnelle significative du discours, contrairement au lexème, unité abstraite appartenant à la langue. La lexie simple peut être un mot : chien, table ». Dubois, J. et al.

1.1.4/Le monème : « l'apparition de nouveaux besoins de communication entraîne celle de nouvelles désignations, les progrès de la division du travail ont pour conséquence la création de nouveaux termes correspondant aux nouvelles fonctions et aux nouvelles techniques ». A.MARTINET

Par conséquent, nous dirons que les monèmes lexicaux appartiennent à un inventaire, illimité.

D'ailleurs, A. MARTINET l'a bien souligné dans les éléments de linguistique générale «Les monèmes lexicaux (lexèmes) sont ceux qui appartiennent à des inventaires illimités. ».

⁽¹⁾ GALISSON ROBERT et COSTE, DANIEL, « dictionnaire didactique des langues », Hachette ,1976, p215.

⁽²⁾ DUBOIS, J. et al. 1994 : p282 dictionnaire linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse

Contrairement aux monèmes lexicaux, ils sont en nombre limité dans toute langue (ex : les possessifs, les prépositions...). A. MARTINET⁽¹⁾ dans éléments de linguistique générale, dit que « les monèmes grammaticaux sont ceux qui alternent, dans les positions considérées avec un nombre relativement réduit d'autres monèmes ».

Pour conclure nous dirons que le lexique et la grammaire apparaissent comme indispensables comme le souligne F.DE SAUSSURE, la place du lexique est aussi fondamentale que celle des faits étudiés dans la grammaire.

2) Caractérisation de la notion de l'erreur lexicale :

Il est nécessaire de savoir, en premier lieu, qu'est ce que une erreur, puis séparer les deux notions : erreur/ faute. Ensuite faire le lien entre l'erreur et la norme, la norme et le lexique, pour arriver enfin à présenter les différents visages de l'erreur lexicale.

2.1. Définition de l'erreur lexicale :

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin « error », de « errare » est considéré comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent».

La définition classique de la vérité et de l'erreur est celle d'Aristote : « Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux. Le nouveau petit ROBERT,⁽²⁾ Pour REMY PORQUIER et Ulli FRAUENFELDER « L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On

⁽¹⁾ A. MARTINET « éléments de linguistique générale » Armand Colin 4^e édition Deuxième tirage Dépôt légal : Juin (1970 :p118, p119).

⁽²⁾ Le nouveau petit Robert,« dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française»,millésime, 2009, p 920

voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet». PROQUEIR REMY et FRAUENFELDER Ulli⁽¹⁾.

Dans le dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde l'erreur est définie comme « un écart par rapport à la représentation normé ». LE ROBERT⁽²⁾ de la langue française propose cette définition-ci : « erreur : chose fausse, erronée par rapport à une norme (différence par rapport au modèle ou au réel). Faute, inexactitude » ;

L'erreur est donc nécessaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est une étape très importante qui permet d'accéder au savoir. MILICEVIC et HAMEL⁽³⁾ de leur part, définissent l'erreur lexicale comme: « Tout emploi inapproprié d'une lexie l'ayant comme cause des connaissances insuffisantes de ses propriétés sémantiques, formelles et/ou de cooccurrence ».

A partir de ce principe, nous distinguons par la suite trois classes d'erreurs qui peuvent affecter les trois composantes du signe linguistique : le Signifié, le signifiant et sa forme, illustrées par des exemples traitants les trois types d'erreurs lexicales.

⁽¹⁾ PROQUEIR REMY et FRAUENFELDER Ulli, «enseignement et apprenants face à l'erreur», IFDLM, 1980, p 36.

⁽²⁾ Le Robert de la langue française (2003).p86.

⁽³⁾ HAMEL, M. J et MILICEVIC. J. 2005« Dictionnaire de reformulation pour les apprenants du français langue seconde » dans actes du 29^e colloque de l'association linguistique des provinces de l'Atlantique, Université de Moncton

3) Les différents visages de l'erreur lexicale :

Selon CHRISTINE TAGLIANTE⁽¹⁾ ce sont « les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique. » Mais pour la production écrite et son évaluation, nous préférons nous concentrer plutôt sur les principales erreurs possibles dans la production écrite.

Notre typologie des problèmes (difficultés) lexicaux se divise en trois parties (cas) :

3.1. Erreurs de sens (de contenu) :

Tout d'abord, quand l'étudiant lit la consigne (le sujet) de travail, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant, sinon, son texte sera mal cadré, totalement ou partiellement hors sujet. Une fois que l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne.⁽²⁾ Cette erreur désigne le décalage entre le sens de la lexie visée et celui de la lexie choisie par l'étudiant et cela est dû principalement, à la pauvreté lexicale qui limite et fossilise l'expression des idées. Par exemple :

Buvez beaucoup de fluides → liquide.

3.2. Erreur de forme : c'est une confusion de forme d'un lexème avec une forme d'un autre lexème.

Ces erreurs consistent à créer des formes de signifiant erronées ; elles peuvent être dues aux erreurs d'orthographe qui représentent des formes lexicales erronées. Par exemple :

J'expaire: j'espère

A locazion = à l'occasion

⁽¹⁾ TAGLIANTE CHRISTINE, « la classe de langue », Paris, clé international, 2001, p 192 .

⁽²⁾ Master en didactique des langues- culture dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5160/.../sf159.pdf

Dans les exemples qui précèdent, certaines graphies défectueuses ont donné lieu à des unités lexicales qui n'existent pas dans la langue. Nous avons relevé également des erreurs dues à des confusions entre des homophones : Unités lexicales qui ayant une même forme phonique se différencient par leur sens et leur orthographe. Ces erreurs modifient parfois étrangement le sens du message. Voici quelques exemples : tous le mande, mes= mais, si la née= c'est l'année.⁽¹⁾

3.3.Erreur de cooccurrence :

Portant sur les propriétés de combinatoires lexicales ou syntaxiques : L'unité lexicale ne peut jamais être décrite en dehors de son contexte linguistique d'occurrences. Nous avons comme exemple : (je demande en mon Dieu pour protéger),(tout année et tu bien à ta santé),(pour l'occasion de l'année nouvelle).

Il existe également des erreurs liées au mauvais choix du genre de certaines unités lexicales. A titre d'exemples :un année, Tout la famille, ma cœur avec vous. Ces constructions erronées témoignent d'une méconnaissance de catégories lexicales et un usage aléatoire de lexèmes et des expressions inadéquates.

On distingue aussi d'autres types d'erreurs par exemple :

*Erreurs d'orthographe lexicale.

*Impropiété.

*Mélange de codes.

*Changement de registres de langue.

⁽¹⁾ BOUTHIBA Fatima Zahra Doctorante à l'université d'Alger :Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens de français www.univchlef.dz/ar/seminaires .
[...../communication bouthiba 2010.pdf](#)

*Erreurs d'attention.

*Création d'une nouvelle lexie.

*Répétition.

Notre analyse d'erreurs lexicales d'un corpus d'apprenants du FLS nous a permis de mesurer certains aspects de la profondeur elle constitue l'un des principaux supports de l'enseignement car elle permet non seulement de déterminer le niveau de connaissance des apprenants mais aussi de préciser les difficultés qu'ils rencontrent afin de mettre au point des stratégies pédagogiques qui tiennent compte de ces difficultés.⁽¹⁾

Les erreurs que nous avons répertoriées peuvent être utilisées pour établir des démarches de correction lexicales. Amener les apprenants adultes à observer la langue comme un ensemble de contraintes aussi bien lexicales que syntaxiques nous semble beaucoup plus motivant mais surtout plus instructif sur le fonctionnement de la langue.

Nous avons caractérisé aussi la notion d'erreur lexicale. En plus de la caractérisation de la notion d'erreur lexicale, nous avons défini quelques notions qui nous semblent indispensables pour l'aboutissement de notre travail de recherche.

Ainsi armé de ces notions et de cette terminologie, nous pouvons entreprendre notre définition de l'apprenant adulte.

⁽¹⁾ www.ummto.dz/IMG/pdf/memoire_1.pdf

CHAPITRE II

L'identification de l'apprenant adulte et cadre
méthodologique :

Nous allons à présent faire l'identification de l'apprenant, en illustrant les différentes Caractéristiques qui les différencient des autres apprenants tel que : l'âge, les connaissances antérieures, la motivation et la personnalité. En plus de l'identification de l'apprenant lui-même, nous allons procéder à l'illustration des erreurs, en essayant de proposer une typologie des erreurs et des difficultés lexicales.

Nous allons aussi nous intéresser aux stratégies d'apprentissages déployées par ces apprenants.

1. Définition :

1.1. Qu'est ce qu'un adulte ?

L'adulte défini par les psychologues et notamment ROGER MUCCHIELLI ⁽¹⁾ est tout homme ou toute femme ayant plus de 20 ans et qui est entré dans la vie professionnelle assumant des responsabilités et des rôles sociaux actifs. Mais ce qui nous intéresse le plus, c'est de définir l'adulte en tant qu'apprenant.

Comme il déclare aussi, « nous appelons adultes, les hommes et les femmes qui ont plus de 23 ans et qui sont entrés dans la vie professionnelle, assumant des rôles sociaux actifs et des responsabilités familiales, ayant déjà une expérience directe de l'existence ».

1.2. Qu'est ce qu'un apprenant adulte ?

L'apprenant adulte ; Un adulte « c'est une constellation biologique, psychologique et sociale, en mouvement dans le temps ». ⁽²⁾

L'apprenant adulte se définit par opposition à l'enfant d'âge scolaire, ce dernier « manque de créativité, d'autonomie, et dont le savoir être est inachevé » puisque c'est le rôle de la pédagogie de le lui faire acquérir, le développement de la personnalité est en route. L'apprenant adulte par

⁽¹⁾ MUCCHIELLI R. Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes. 4ème éd : E.S.F. Doctorante à l'université d'Alger : Les erreurs lexicales dans les productions écrites d'apprenants algériens 2006: p 10

⁽²⁾ <http://alpha.mtds.com/images/documents/strategie/apprenant-adulte.pdf>

contre est à l'âge de maturité, son développement mental, affectif, est achevé. Le savoir et le savoir être et le savoir faire sont censés être acquis. Les psychologues peuvent apporter de multiples réponses à des questions didactiques et andragogiques. L'étude des fonctions psychologiques cherche à élucider quelques grands mécanismes du fonctionnement humain : la sensation et la perception, l'apprentissage, la mémoire, les activités intellectuelles, la motivation, etc. Selon M. Knowles,⁽¹⁾ "nous devenons psychologiquement des adultes lorsque nous avons-nous- mêmes pris conscience que nous sommes responsables de nos vies et que nous devons nous autogérer. Il se définit donc par :

*Son esprit qui n'est pas une feuille blanche sur laquelle on peut tout écrire.

*Son sens de réflexion élaboré, développé.

*Sa volonté d'apprendre.

*Sa capacité de suivre le déroulement de l'apprentissage.

*Formuler des difficultés et élaborer des stratégies d'apprentissages.

Par sa responsabilité et son application dans le cadre de son travail, l'apprenant adulte se différencie de l'enfant.

⁽¹⁾ Knowles, M ; (1995.p 69) : L'Apprenant Adulte, vers un Nouvel Art de la Formation, Les Editions d'Organisation, traduit par F. P.

2. Caractérisation de l'apprenant adulte :

Nous pouvons classer ces caractéristiques en plusieurs points parmi les :

*L'âge.

*Sa personnalité

*Formation antérieure

*La motivation

2.1. L'âge :

L'âge a un rôle important dans l'apprentissage d'une langue en général, les plus jeunes apprennent mieux mais par fois les plus âgés réussissent mieux dans l'apprentissage.

Par ailleurs, comme l'enfant est un être en devenir, l'adulte n'est pas un être professionnellement achevé ; il doit intégrer, s'approprier des compétences nouvelles, s'enrichir, se modifier par des apports constants. On parle désormais de formation tout au long de la vie.

Mais il y a des facteurs psychologiques qui freinent le processus d'apprentissage tel que la mémoire (l'adulte perd la capacité de mémoriser), l'acuité (l'adulte perd les capacités d'assimilation et de perception). L'âge pose aussi le problème de stratégie d'apprentissage « le facteur âge pose aussi le problème de processus et stratégies d'apprentissage ».⁽¹⁾ R.PORQUIER

2.2. La personnalité :

En plus du facteur âge, déterminant dans le processus d'apprentissage, l'adulte a une personnalité développée, qui lui permet de s'orienter, de

⁽¹⁾ PORQUIER, R. 1982 : p17 Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère. Paris:Larousse, in, langages. N 57.

cerner des objectifs, d'identifier aussi ses besoins et attentes ; de s'organiser.

Parmi les stratégies préconiser par les adultes :

- 1)- Utiliser ses connaissances antérieures ;
- 2)- Eviter les difficultés ;
- 3)- Exploiter le contexte ;
- 4)- L'alternance des langues (passer d'une langue à une autre) etc

Ces stratégies peuvent avoir plusieurs formes selon la personnalité de l'apprenant qui joue un rôle important.

2.3. Formation antérieure :

L'apprenant possédant des connaissances antérieures à une meilleure adaptation au travail. Il

a acquis une expérience, des modèles.

Cette expérience va l'aider à mieux affronter les problèmes qu'il peut rencontrer au cours de

son apprentissage de la langue. La connaissance antérieure consiste à recourir aux indices

situationnels et à les mettre en rapport avec les connaissances sur un sujet pour faire des hypothèses de sens. Avoir de connaissances antérieures sur une langue qu'on peut perfectionner peut influencer soit positivement sur l'apprentissage, soit négativement :

Positivement dans le sens où nous pouvons nous appuyer sur des modèles d'apprentissage et aussi avoir des éléments de comparaison lors d'un nouvel apprentissage.

Négativement dans le sens où les modèles d'apprentissage déjà existants vont être reproduits

par certains apprenants d'une façon machinale. Cette reproduction sera une source de plusieurs problèmes tels que les interférences, la généralisation d'une règle ou norme, mélange de notion...etc.

Nous pouvons ajouter à ces caractéristiques, celle de la motivation des apprenants. Une notion que nous expliquerons de la manière suivante :

2.4. La motivation :

Cette motivation est complexe. Elle peut désigner les besoins, désir et attente. De son côté J. P. CUQ « Cuq, Jean-Pierre » ⁽¹⁾ dans le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde la définit comme suit : « un principe de force qui pousse à atteindre un but. » Et puis «la motivation dynamise, active et dirige les comportements vers des buts » Il y a donc motivation chez l'adulte quand il ressent le besoin d'apprendre et d'atteindre un objectif précis (but) qui est l'apprentissage de la langue.

Nous concluons ce point sur l'apprenant adulte en précisant que ces facteurs sont importants pour une meilleure réalisation du processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; et que, d'une façon générale les adultes se présentent à un cours de langue parce que cette langue leur servira dans leur activité professionnelle, pour une promotion. En d'autres mots, ils veulent acquérir le maximum de connaissances.

Mais cela ne peut pas se faire sans difficultés (ces difficultés se manifestent par des erreurs que les apprenants adultes commettent au même titre que les autres apprenants plus jeune).

⁽¹⁾ J. P. CUQ « Cuq, Jean-Pierre (dir). 2003 :p170. dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde. Paris : Clé internationale, coll. Asdifle »

L'erreur est un passage obligé pour que le processus d'apprentissage soit réalisé. C'est dans cette logique que nous avons trouvé nécessaire de faire le lien entre les apprenants adultes et la nature des erreurs (difficultés auxquelles ils sont confrontés.).

3. Les difficultés rencontrées par les apprenants adultes :

Comme tout apprenant, l'adulte est aussi confronté à plusieurs difficultés :

3.1. Difficultés d'ordre syntaxique: qui se manifestent par la non compréhension des fonctions attribuées aux différents constituants des énoncés tels que les fonctions verbales, sujets, adjectifs, etc.

3.2. Difficultés d'ordre phonétique: qui se manifestent par le non maîtrise des phénomènes phonétiques (liées à la prononciation)

3.3. Difficultés d'ordre lexical : qui se manifestent par des erreurs du lexique que nous allons appeler aussi « erreurs lexicales » Dans notre étude nous allons justement nous intéresser aux difficultés lexicales (nous allons nous limités à l'analyse des erreurs lexicales commises par les apprenants adultes afin de chercher l'origine de ces erreurs ainsi que les stratégies préconisées par les apprenants adultes pour résoudre les problèmes lexicaux (erreurs ou difficultés) et dans la remédiation de ces derniers.

4) Les stratégies d'apprentissage des apprenants adultes :

4.1. Qu'est-ce qu'apprendre?

Il existe de multiples définitions de l'acte d'apprendre. Il existe même une multitude de classifications selon des critères très diversifiés. On distingue ainsi des apprentissages verbaux ou moteurs, des apprentissages par l'action

ou par l'imitation... Nous nous limiterons ici à une dichotomie qui se réfère à deux grandes théories d'apprentissage souvent opposées, mais en fait plutôt complémentaires.⁽¹⁾

L'apprentissage est un processus continu de croissance et de développement pour l'adulte. Son point de départ, en ce qui concerne son apprentissage, est fait d'expériences et d'acquis divers. La motivation à apprendre est très forte chez l'adulte. Il a de très grandes attentes à l'égard de l'apprentissage. Chez l'adulte, l'apprentissage est en compétition avec d'autres intérêts. L'adulte a sa propre conception de l'apprentissage. On ne doit pas se surprendre du fait que les caractéristiques des adultes aient des implications sur la nature de l'enseignement qui leur est destiné.⁽²⁾

4.2. STYLES D'APPRENTISSAGE:

Peut-on concevoir une façon idéale d'aborder et de résoudre un problème ? Certainement pas. Tout dépend de la nature du problème, des circonstances et, surtout, des spécificités individuelles. En fait, confrontés à une même situation, la plupart des sujets observés présentent des réactions diversifiées, parfois très contrastées.

⁽¹⁾ www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/eleves/lem_art2.html

Styles d'enseignement, styles d'apprentissage et pédagogie différenciée en sciences Laboratoire d'Enseignement Multimédia (LEM) de l'Université de Liège

⁽²⁾ » https://jor.ut.ac.ir/pdf_19600_1eeee68937ad718e1524ebdeab9c3ea8.html « Particularités de l'apprentissage des apprenants adultes des langues étrangères

4.3.Qu'est-ce qu'un style d'apprentissage ?

Comme nous l'avons vu plus haut, le style, c'est la « manière personnelle d'agir et de se comporter... » ⁽¹⁾ Par extension, le style d'apprentissage d'un individu, c'est son mode personnel de saisie et de traitement de l'information. En pratique, et en d'autres termes, le style d'apprentissage c'est donc la manière préférentielle d'aborder et de résoudre un problème. Cette définition, délibérément succincte, appelle quelques commentaires.

4.4.La capacité des étudiants (exemple comme un adulte): Peu de recherches expérimentales existent dans ce domaine. Il semblerait que (Davies, et Dupont) ⁽²⁾ :

- les étudiants moins « performants » préféreraient au départ un enseignement plus directif et plus formalisé.
- les étudiants « plus performants » ou « très performants » préféreraient des stratégies plus associatives; C'est dans ce sens qu'on a pu dire et écrire que la pédagogie non-directive «renforce parfois les handicaps cognitifs » ⁽³⁾

Si l'on prend le terme "stratégie" dans son sens premier, on peut le définir comme étant l'art de coordonner des actions dans un seul et même but. Or ce que nous entendons par stratégie en français langue étrangère n'est rien d'autre que les moyens que se donne l'apprenant, de façon implicite ou explicite, pour faire passer un message à un interlocuteur.

Nous rappelons qu'apprendre une langue étrangère signifie vouloir communiquer avec une personne de culture différente. Apprendre une

⁽¹⁾ http://www2.ulg.ac.be/lem/StyleApprent/StyleApprent_CG/page_04.htm.

⁽²⁾ DUPONT P; La dynamique de la classe, Paris, P.U.F., p.63, 1982. DAVIES I., L'art d'instruire, Ed. Hommes et Techniques, Suresnes, 1976, Ed. originale : MC GRAW-HILL, 1971.

⁽³⁾ www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/eleves/lem_art2.html

langue étrangère donc c'est pouvoir se représenter le monde d'une manière différente. Beaucoup d'erreurs proviennent des stratégies ayant un rapport avec la langue maternelle. Elles sont utilisées par les apprenants afin de combler un manque. Ce type d'erreurs tend à déterminer que les apprenants ont des difficultés à se représenter le monde d'une façon différente.

Une distinction peut être faite entre les stratégies directes (stratégies concernant directement la langue et pouvant être subdivisées en trois catégories : mnémoniques, cognitives et compensatoires) et les stratégies indirectes (celles concernant la gestion générale du processus d'apprentissage : métacognitives, affectives et sociales). Nous nous focaliserons sur un type de stratégie directe, les stratégies compensatoires et leurs liens avec l'analyse des erreurs. Ces stratégies sont utilisées par l'apprenant lorsqu'il a des difficultés à communiquer.

Grâce à elles, il tente de surpasser un obstacle de communication et trouve une alternative pour exprimer ce qu'il veut exprimer. L'objectif de ce point dans notre recherche est de mettre en relation "erreur" et "stratégies" dans le domaine lexical afin de mieux comprendre dans quelle mesure l'apprenant adulte fait une erreur lié au lexique et quel rôle jouent les stratégies compensatoires dans cette erreur.

Ce que nous entendons par "stratégies" peut être défini comme tous les moyens utilisés par les apprenants pour communiquer malgré ses lacunes, ses hésitations, ses faiblesses.

Ces stratégies sont multiples et variées : stratégies de reformulation, de sollicitation, de sur-généralisation, etc.

Apprendre une langue étrangère, c'est mettre en œuvre ces stratégies. Chaque apprenant se construit son propre système de stratégies qu'il utilise et qui le mène à produire un énoncé correct ou erroné.

Il est intéressant de savoir comment répertorier, classer et distinguer ce genre de stratégies afin de classer les erreurs rencontrées lors de l'apprentissage du français et de parvenir à trouver des liens entre celles-ci et les diverses stratégies utilisées par les apprenants.

5. Description des étapes de la phase de résolution des problèmes lexicaux :

Ces trois étapes consistent en la phase de représentation du problème où de l'erreur lexicale.

Nous pouvons continuer notre analyse des productions écrites des apprenants par la deuxième phase qui est celle de résolution des problèmes où erreurs lexicales :

5.1. Première étape :

Dans cette étape nous allons tenter de résoudre les problèmes lexicaux par le biais de généralisation d'une règle. Nous sommes confrontés à un problème dont il faut proposer une ou plusieurs solutions pour parvenir à l'objectif fixé : la correction.

Traitement de l'erreur :

1-Pour professeur : il s'agit de travailler sur l'erreur comme outil de décision pédagogique.

2-Pour l'apprenant : il s'agit de corriger ses erreurs.

Corriger : « Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un

acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités. » In Corriger les copies.
Odile & Jean Veslin ⁽¹⁾ .

5.2. Deuxième étape :

Après avoir proposé plusieurs solutions, nous allons dans cette partie, évaluer et vérifier les solutions envisagées.⁽²⁾

5.3. Troisième étape :

Dans cette étape nous pourrions mettre en application la solution retenue. Si c'est nécessaire où au cas où la solution choisie n'est pas satisfaisante, nous pourrions mettre en application de nouvelles solutions.

Voilà donc l'ensemble des étapes de résolutions de problèmes lexicaux que nous pouvons lier aux stratégies de résolutions de difficultés rencontrées. Ces dernières nous allons les définir ainsi : "L'ensemble des processus mis en œuvre au cours des différentes étapes de la résolution de l'écart lexical".

Le tableau suivant nous résume ces étapes d'une façon précise :⁽³⁾

Phase de représentation du problème
Reconnaissance du problème Description du problème Analyse du problème
Phase de solution du problème
Généralisation d'une résolution. Evaluation de l'efficacité des solutions privilégiées. Mise en application de la solution retenue.

⁽¹⁾ VESLIN, ODILE et VESLIN JEAN. (1992). Corriger des copies. Évaluer pour former. Paris: Hachette Éducation.

⁽²⁾ http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm

⁽³⁾ dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5160/.../sf159.pdf

Pour cela :

- Le caractère instructif de l'erreur, pour le professeur comme pour l'apprenant, doit être clairement explicité au sein de la classe.
- Le professeur doit consacrer un temps suffisant à une phase de repérage, de formulation et d'explicitation par l'apprenant de ses propres erreurs.

En résumé, nous pourrions dire que notre deuxième point d'étude présenté dans cette recherche tentera de décrire l'apprenant adulte avec ses caractéristiques, ainsi que les difficultés rencontrées par ces derniers, en réalisant une typologie d'erreurs, cette typologie consiste à mettre en lumière les différentes erreurs que les apprenants adultes commettent d'une façon régulière. Nous avons mis la lumière aussi sur les différentes stratégies d'apprentissage que les apprenants utilisent afin de résoudre quelques problèmes lexicaux.

Conclusion générale :

Par cette étude nous avons tenté de traiter des problèmes liés aux erreurs du type lexical chez les apprenants adultes de la langue française. Nous nous sommes appuyés sur une analyse des erreurs lexicales. L'erreur est essentielle dans la mesure où elle fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Il convient alors de la dédramatiser afin que l'apprentissage reste un plaisir.

Nous avons tenté de déterminer que l'erreur est une étape naturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, tout apprentissage implique un parcours avec objectifs à atteindre, comme c'est le cas pour les apprenants adultes. Naturellement le parcours de l'apprenant n'est ni linéaire ni uniforme. On peut dire que l'apprenant expérimente et ce sont ses expérimentations qui vont lui permettre de vérifier son degré de réussite et qui vont l'amener à formuler de nouvelles hypothèses pour finalement modifier son comportement face à l'apprentissage

Nous avons essayé de développer l'hypothèse selon laquelle ce type de problèmes est lié à l'influence des connaissances antérieures, en d'autres langues ainsi qu'à la complexité du système de la langue française. Les stratégies déployées par les apprenants sont aussi développées et analysées dans ce modeste travail. À savoir, quelles sont les difficultés lexicales des apprenants adultes ? Et quelles sont les origines et les causes de ces difficultés ?

Le principe illustré par ce travail est de partir d'erreurs effectivement constatées dans les travaux écrits d'apprenants pour proposer des solutions adaptées aux besoins relevés dans la partie analyse du questionnaire.

Nous voilà donc au terme de notre recherche qui a porté sur les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite. Nous en rappelons brièvement les principaux résultats. Nous avons révélé les résultats suivants :

L'apprenant vise plutôt des besoins variés, linguistiques (compétences syntaxiques, lexicales, grammaticales), communicatifs (améliorer l'oral). Il veut surtout travailler le lexique (enrichir le vocabulaire, réemployer et produire de nouvelles structures lexicales) pour pouvoir s'exprimer dans cette langue au vocabulaire riche et varié.

Notre deuxième objectif de recherche visait la description des erreurs lexicales constatées chez les apprenants adultes et, tenter de déterminer l'origine et les causes de ces erreurs. Il ressort, entre autre, de cette analyse que les problèmes de sens, qui constituent la majorité des erreurs du type lexical observées dans les productions des apprenants, sont liées à la non maîtrise des combinatoires sémantiques des termes utilisés.

D'ailleurs, nous avons relevé plusieurs autres types d'erreurs lexicales comme : erreurs d'orthographe lexicale, les impropriétés et l'utilisation d'unités lexicales appartenant à un registre de langue inapproprié. Nous signalons que la grande majorité de ces problèmes aurait pu être évitée si les apprenants avaient consulté le dictionnaire.

Bibliographie

A. MARTINET « éléments de linguistique générale » Armand Colin 4^e édition Deuxième tirage Dépôt légal : Juin 1970.

BOUTHIBA. F.Z. (2009). «Étude linguistique des erreurs diverses dans des productions écrites d'apprenants algériens de français ». Mémoire de magistère, option sciences du langage. Université de Chlef.

CUQ, JEAN-PIERRE (dir). 2003. dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et seconde. Paris : Clé internationale, coll. Asdifle.

DAVIES I., L'art d'instruire, Ed. Hommes et Techniques, Suresnes, 1976, Ed. originale : MC GRAW-HILL, 1971.

DUBOIS, J. et al. 1994. dictionnaire linguistique et des sciences du langage. Paris.

DUPONT P; La dynamique de la classe, Paris, P.U.F., p.63, 1982.

GALISSON ROBERT et COSTE, DANIEL, « dictionnaire didactique des langues », Hachette ,1976, p215.

GALISSON, R. 1979. Lexicologie et enseignement des langues. Paris : Hachette

GALISSON.R et D. COSTE des oppositions langue/parole (terminologie de F. DE SAUSSURE) et langue/discours.

HAMEL, M. J et MILICEVIC. J. 2005« Dictionnaire de reformulation pour les apprenants du français langue seconde » dans actes du 29^e collage de l'association linguistique des provinces de l'Atlantique, Université de Moncton.

KNOWLES, MALCOM. (1995) : L'Apprenant Adulte, vers un Nouvel Art de la Formation, Les éditions d'Organisation, traduit par F. P.

Le nouveau petit Robert, « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française», millésime, 2009, p 920.

LE ROBERT de la langue française (2003.p 86).

MOUNIN,GEORGESDictionnaire de la linguistique PUF « dépôt légal : 1^{re} édition :1974. 4^e édition « Quadrige » : Janvier, "2004.p203"

MUCCHIELLI, R. Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes.4eme éd :E.S.F.

PROQUEIR REMY et FRAUENFELDER Ulli,« enseignement et apprenants face à l'erreur», IFDLM, 1980, p 36.

PORQUIER, R. 1982 :17 Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère. Paris:Larousse, in, langages. N 57.

TAGLIANTE CHRISTINE,« la classe de langue », Paris, clé international, 2001, p 192.

VESLIN, ODILE et VESLIN JEAN. (1992). Corriger des copies. Évaluer pour former. Paris: Hachette Éducation.

Sitographies

http://www2.ulg.ac.be/lem/StyleApprent/StyleApprent_CG/page_04.htm

http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm

http://www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/eleves/lem_art2.html

http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l%27erreur.htm

<dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5160/.../sf159.pdf>

https://jor.ut.ac.ir/pdf_19600_1eeee68937ad718e1524ebdeab9c3ea8.html

www.lmg.ulg.ac.be/competences/chantier/eleves/lem_art2.html

<http://alpha.mtds.com/images/documents/strategie/apprenant-adulte.pdf>

www.ummto.dz/IMG/pdf/memoire_1.pdf

www.univ-chlef.dz/ar/seminaires.../communication_bouthiba_2010.pdf

www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm

Annexes

Kandsi Sadia Mémoire de magister en Sciences du langage.

Mémoire de master en didactique des langues- culture :LABDI AMEL.

Particularités de l'apprentissage des apprenants adultes des langues étrangères.

Styles d'enseignement, styles d'apprentissage et pédagogie différenciée en sciences Laboratoire d'Enseignement Multimédia ([LEM](#)) de l'Université de Liège.